

Histoire : séance 3 Comment l'Allemagne nazie organise-t-elle l'extermination des Juifs d'Europe ?

Souvenons-nous

https://youtu.be/ClzPc5_gK8U

Commence par lire le texte et les explications :

4 L'EXTERMINATION DES JUIFS D'EUROPE ?

0 Souligne la description du camp.

LE RÉCIT MYRIAM, PETITE FILLE JUIVE DU CAMP DE PITHIVIERS, ÉTÉ 1942

J'ai sommeil. Mon front collé contre la vitre de l'autobus, je regarde défiler les immeubles de Paris. Je repense à ma poupée qui attend mon retour dans ma chambre vide. J'aurais voulu l'habiller avec sa robe rouge d'été et l'emporter avec moi. Mais les gendarmes ont frappé de bonne heure à la porte de l'appartement. Ils nous ont embarqués tout de suite. Maman a vite fourré nos vêtements dans une valise. Mon petit frère Samuel s'est endormi. Sa tête ballottée dans l'autobus qui file entre quelques passants. Nous arrivons. Nous descendons. Samuel ouvre ses paupières.

Les familles, en foule compacte, s'engouffrent dans un stade. Bientôt, nous n'entendons plus nos voix. Un vacarme affreux emplit l'air surchauffé de la **verrière**. Le soleil monte dans le ciel éclatant de ce 16 juillet. Maman noue un foulard sur mes cheveux. Je sens sa main douce sur ma joue. Puis la nuit tombe. Deux autres jours, deux autres nuits passent, interminables. La gorge me brûle. J'ai soif. Pas une goutte de lait pour Samuel; pas le moindre verre d'eau, pour personne. Nous somnolons, tassés sur deux **strapotins** en bout de gradin, le crâne empli de bruits incessants, de cris, d'appels du **hautparleur**.

Les gendarmes à nouveau nous prennent. Une fois encore, je revois Paris. C'est dimanche. Les promeneurs détournent leurs regards à notre passage. De la gare d'Austerlitz, un train nous transporte vers l'inconnu.

Il faut maintenant marcher sur un chemin. Des gendarmes nous encadrent, fusil à l'épaule. Samuel, avec ses petites pattes de trois ans, ne tient plus debout. Ma mère le prend sur son dos. Un bras tout mou retombe sur l'étoile jaune que maman a dû coudre sur sa robe. Nous cheminons parmi des champs. Les épis de blé craquent au soleil. Au détour d'un virage, derrière des lignes de barbelés, des baraques en bois sont posées côte à côte. Nous traversons une longue allée. Arrivés à un grand hangar noir, nous devons attendre. Maman retire sa bague, la dépose sur une table où s'entassent des bijoux. Elle donne nos noms, nos prénoms. Un gendarme remplit des fiches. Nous rejoignons notre baraque, numéro 17. C'est un **camp** pour les Juifs. Le sol est nu, ma couche garnie de paille. De la paille jetée sur des planches de bois me semble un lit douillet. La bassine de soupe aux choux où surnagent des morceaux de pomme de terre me paraît un repas de roi. Samuel sourit doucement. Les jours passent, et les nuits.


Juillet s'achève. Je crois que nous sommes le 2 août. Un gendarme se poste devant notre baraque. Il appelle Maman. Il nous l'enlève. Elle doit être déportée, quelque part, vers l'est, loin de nous. D'un côté de la ligne de barbelés, Maman se tient droite, face à nous; de l'autre côté, je serre fort la main de Samuel secoué de sanglots. Des enfants pleurent de toutes leurs larmes. Je ne sais plus si c'est le soleil ou le chagrin qui m'aveuglent. Maman obéit aux ordres. Elle s'éloigne. Sa silhouette rapetisse. Elle n'est plus qu'une ombre, un point. «Maman! Maman!»

Museo Davo-Bas arrêtée

24.1 MYRIAM, PETITE FILLE JUIVE DU CAMP DE PITHIVIERS, ÉTÉ 1942

Récit page 117

OBJECTIF Connaître la rafle du Vel'd'Hiv, le Vélodrome d'Hiver, par le gouvernement de Vichy et le sort réservé aux Juifs.



- Ce matin du 16 juillet 1942, que s'est-il passé pour Myriam? Des gendarmes français ont frappé de bonne heure à la porte de l'appartement. Ils ont tout de suite embarqué toute la famille. La mère a vite fourré leurs vêtements dans une valise.
- Où sont-ils emmenés? Ils sont parqués dans le Vélodrome d'Hiver, un grand «gymnase» à Paris, regroupés avec d'autres familles juives. Ils attendent plusieurs jours sans boire ni manger. Ils sont ensuite emmenés en train dans un camp d'**internement** à Pithiviers.
- Souligne la description du camp. Derrière des lignes de barbelés, des baraques en bois sont posées côte à côte. une longue allée. un grand hangar noir, notre baraque numéro 17. Le sol est nu, ma couche garnie de paille. De la paille jetée sur des planches de bois.

- Qu'arrive-t-il à la maman de Myriam? Tous ses bijoux sont réquisitionnés à l'arrivée. Quelques jours plus tard, elle est emmenée dans un autre camp. Elle est déportée. Les enfants sont séparés des parents. Les familles sont démantelées.
- Qu'a mis en place le gouvernement? Le régime de Vichy ordonne à ses gendarmes et à ses policiers d'arrêter des Juifs français. Les Juifs sont internés dans des camps sur le territoire de la France occupée puis déportés vers les camps nazis en Allemagne.

+ Le transport vers les camps d'internement est assuré par la SNCF, sous le contrôle de la milice française. Ces **rafles** permettent de livrer rapidement aux autorités allemandes les quotas de Juifs demandés par l'occupant nazi. Le gouvernement de l'État français concourt à la **déportation** de milliers de personnes vers des camps de **concentration** et d'**extermination** en Allemagne. La rafle du Vel'd'Hiv remonte aux 16 et 17 juillet 1942 à Paris: 13 000 personnes (3 000 hommes, 6 000 femmes et 4 000 enfants) sont arrêtées. Aux mêmes dates, 6 000 autres Juifs sont arrêtés en zone libre.

A travers son texte, on parle et on comprend ce qu'est la déportation... on aborde également les camps...

Histoire : séance 3 Comment l'Allemagne nazie organise-t-elle l'extermination des Juifs d'Europe ?


24.2/24.3 LA DÉPORTATION

On nous a montés dans des wagons de marchandises où il y avait écrit hommes 40, chevaux 8, on était 120. [...]
C'est quand on a été dans les wagons à bestiaux qu'on a vu que c'était vraiment l'horreur. [...]
Ça a duré quand même 3 jours et 4 nuits sans savoir où on allait. [...]
On avait surtout soif. [...]
On était un peu plus de 2 000 dans le convoi, on a eu 540 morts. C'est presque impossible à raconter, c'était très dur, très très dur.

Retranscription de **TÉMOIGNAGES DE RÉSISTANTS DÉPORTÉS**, extraits du film *Les Flammes de la mémoire*, collection *Les derniers témoins de la Résistance et de la Déportation*.

OBJECTIF Connaître les conditions effroyables des déportations.

- Lis les témoignages. Qui sont les personnes qui racontent leur déportation ? Ce sont des rescapés des camps de la mort. Ils témoignent de ce qu'ils ont vécu. Arrêtés parce que résistants, ils ont partagé le sort des Juifs déportés.
- + Les résistants sont considérés comme ennemis des nazis, persécutés et traités comme les Juifs.
- Dans quels types de wagons les déportés voyagent-ils ? Il n'y a ni fenêtre, ni porte, ils sont enfermés dans des wagons à bestiaux, en bois, recouverts d'un toit métallique. Une seule petite ouverture à l'arrière du wagon apporte air et lumière.
- Quelles sont les conditions de ces voyages ? Les gens voyagent debout, entassés à 120 au lieu des 40 prévus, sans aucun confort, sans eau, sans nourriture, sans hygiène. Le froid en hiver et les fortes chaleurs en été rendent les conditions vraiment insupportables. Un quart des déportés meurt pendant le voyage en train.
- Combien de temps durent les voyages ? 3 jours ou davantage. Il y a des haltes et des attentes sur des voies de garage ou dans les gares de triage avant d'arriver au camp en Allemagne.
- + À partir de juin 1942, 3 convois de déportation sont organisés chaque semaine, au départ du camp de Drancy. Dès la fin de 1942, la zone libre est occupée, suite au débarquement américain en Afrique du Nord (8 novembre 1942) : toute la France est occupée et soumise aux persécutions. En tout, 76 000 Juifs, dont 11 400 enfants, sont déportés de France par le gouvernement de Vichy. Environ 2 500 Juifs français sont revenus, soit 3 %.



WAGON D'UN TRAIN en provenance de France transportant des Juifs vers les camps de concentration. Photographie prise par un chasseur alpin italien en 1942 alors qu'il croisait le convoi pendant son retour de la campagne de Russie.

On peut voir que les conditions dans ces wagons sont inhumains, ils sont entassés tels des animaux. Cela ne laisse que peu de chance aux plus faibles qui finissent par mourir lors du transport....

Ils sont emmenés alors vers des camps de concentration où ils devront travailler dans des conditions horribles. Beaucoup de Juifs perdront la vie dans ces camps.

Hitler ne trouvant pas cela suffisant mis en place en 1943 ce qu'il appelle la solution finale... certains camps se transforment alors en camps d'extermination...

24.4/24.8 LA VIE ET LA MORT DANS LES CAMPS

OBJECTIF Connaître les conditions de l'extermination des Juifs, des Tsiganes et le système concentrationnaire.

La solution finale : l'extermination

Je dirigeais Auschwitz jusqu'au 1^{er} décembre 1943, et estime qu'au moins deux millions cinq cent mille victimes furent exécutées et exterminées par les gaz, puis incinérées; un demi-million au moins moururent de faim ou de maladie, soit un chiffre total minimum de trois millions de morts. Ce qui représente environ 70 à 80 % de tous les déportés envoyés à Auschwitz. Les autres furent sélectionnés et employés au travail forcé dans les industries dépendant du camp. Nous apportâmes une amélioration en aménageant des chambres à gaz pouvant contenir deux mille personnes à la fois. À Auschwitz, nous nous efforcâmes de faire croire aux victimes qu'elles allaient subir une désinfection. À Auschwitz, nous avions des médecins SS chargés d'examiner chaque livraison nouvelle de déportés. Ceux qui paraissaient aptes au travail étaient envoyés dans le camp. Les autres étaient aussitôt dirigés vers les bâtiments d'extermination. Les enfants en bas âge étaient systématiquement exterminés, puisqu'ils étaient inaptes au travail.





Témoignage du **COMMANDANT DU CAMP DE CONCENTRATION D'AUSSCHWITZ**, lors de son procès en 1945.

- Qui s'exprime dans ce texte ? Comment et à quelle occasion ? Le commandant du camp d'Auschwitz répond froidement aux questions posées lors de son procès en 1945.
- Repère Auschwitz sur la carte 24.4. De quel type de camp s'agit-il ? C'est un camp de concentration et d'extermination.
- Comment sont triés les détenus à leur arrivée à Auschwitz ? Les plus robustes sont mis de côté pour aller travailler dans des usines près du camp, les autres sont directement envoyés à la mort.
- Quel est le sort réservé aux enfants ? Ils sont systématiquement assassinés car trop jeunes pour travailler.

L'un des plus célèbres camps est le camp d'Auschwitz, les détenus sont alors triés à leur arrivée et envoyés soit à la mort ou bien pour les plus robustes physiquement au travail autour des camps...

Histoire : séance 3 Comment l'Allemagne nazie organise-t-elle l'extermination des Juifs d'Europe ?

• **Comment les victimes sont-elles tuées et que deviennent les corps ?** Elles sont asphyxiées par inhalation de gaz toxique dans les chambres à gaz où les bourreaux les enferment leur faisant croire qu'elles vont prendre une douche pour se désinfecter. Sur 3 millions de détenus, 500 000 meurent aussi de faim ou de maladie. Les corps sont brûlés, incinérés.

PLAN SIMPLIFIÉ DU CAMP D'AUSCHWITZ

TOUR DE GARDE À L'ENTRÉE DU CAMP D'AUSCHWITZ. 1945. Les trains de déportation de prisonniers venus des camps d'Europe arrivent par la voie ferrée qui traverse le camp jusqu'aux fours crématoires.

SÉLECTION DE JUIFS à la gare d'Auschwitz, en présence du docteur colonel nazi Mengele, surnommé « l'ange de la mort » en raison de ses expériences médicales faites sur les déportés à l'hôpital du camp. 1944.

PRISONNIERS cassant des cailloux dans une carrière près du camp de concentration de Flossenbürg. Allemagne. 1943.

• **Observe la maquette simplifiée reconstituant le camp d'Auschwitz (24.5). Repère où ont lieu les différents actes évoqués dans le texte (24.4). Situe l'entrée du camp (24.6), la gare (24.7). Que se passe-t-il sur les quais ? Les déportés sont triés selon leur sexe, leur âge, leur état de santé et leur aptitude au travail.**

• **Lis la légende de 24.8. Qui sont ces personnes ? Décris-les.** Ce sont des déportés du camp de concentration de Flossenbürg, camp qui ne planifie pas la mort immédiate dans les chambres à gaz : les prisonniers sont contraints à travailler. Ils portent tous le même vêtement rayé, un pantalon, une veste et une casquette sur un crâne rasé. Ils sont sous-alimentés. Chaque prisonnier porte un numéro sur sa veste : c'est son matricule.

+ En arrivant dans les camps de concentration, les détenus sont enregistrés avec un numéro qui est tatoué sur leur poignet et cousu sur leur veste. Chaque prisonnier doit connaître par cœur son numéro en allemand.

• **Décris leur travail et ses conséquences.** Leur travail de forcenés dans la carrière est harassant. Beaucoup meurent d'épuisement.

• **Pourquoi les nazis ont-ils appliqué ces mesures ? Suggestions.**

+ En leur attribuant un simple numéro, en les privant ainsi de nom et de nationalité, en les sous-alimentant et en les forçant au travail, les nazis déshumanisent les détenus, les traitent en sous-hommes et les affaiblissent autant moralement que physiquement. Ils justifient ces maltraitances par les théories de l'idéologie nazie fondée sur la notion de supériorité de leur « race aryenne » et sur la haine des autres « races inférieures ».


• **Numérote les étapes de l'extermination des Juifs.** 4, 5, 2, 1, 7, 6, 3.

Les nazis ont dépossédé les Juifs de leur bien, de leur vie et même de leur prénom pour les déshumaniser. Tout cela au nom d'une idéologie et d'une « supériorité raciale »...

Durant cette guerre nombre de Juifs français furent dénoncés et envoyés dans les camps. Que ce soit du côté de la France occupée ou de la France sous le gouvernement de Vichy. (rappelle toi le collaboration évoqué la semaine dernière).

A mon sens il s'agit de l'une des plus grosses tragédies que l'on est connu... la communauté tsigane fut presque entièrement décimé car emporté dans les camps au même titre que les Juifs.

24.9/24.10 LA PARTICIPATION DE L'EUROPE OCCUPÉE



OBJECTIF Réaliser l'ampleur du phénomène étendu à toute l'Europe occupée.

- **Observe la carte de l'Europe du début de 1944. Quels pays d'Europe ne sont pas sous la coupe des nazis ?** Les alliés – l'Angleterre, le sud de l'Italie et les îles, l'URSS – et les pays neutres – le Portugal, l'Espagne, la Suisse, l'Irlande, la Suède, la Turquie.
- **À l'instar de la France, qu'organisent les autres pays occupés ?** Tous arrêtent les « indésirables » pour les mettre dans des camps d'internement et les envoyer dans les camps de concentration et d'extermination du Reich.
- **Où sont concentrés les camps d'extermination ?** À l'extrême est, en Pologne annexée.
- **Zoom sur la France. Quel autre peuple était visé par les nazis ?** Les Tsiganes.

+ Les Tsiganes sont jugés de race non pure parce que nomades. Tout individu qui s'oppose ou ne convient pas au régime nazi peut être envoyé dans un camp. Chacun est identifié grâce à un insigne triangulaire : rouge pour le détenu politique, bleu pour l'émigré, vert pour le criminel, rose pour l'homosexuel, noir pour l'asocial (personnes atteintes de handicap...), brun pour le Tsigane et deux triangles jaunes formant une étoile pour le Juif.

PRINCIPAUX CAMPS NAZIS D'EUROPE en 1944.

• **Que représentent les chiffres de ce tableau ?** Le nombre de Juifs morts suivant les pays d'Europe.

• **Quels sont les pays où l'extermination est presque totale ?** L'Autriche-Hongrie et la Pologne.

• **Compte combien de Juifs ont été assassinés de 1939 à 1945 dans ces pays.** 5 305 000.

| PAYS | POPULATION D'ORIGINE JUIVE | | |
|------------------|----------------------------|---------------------------|-----------------|
| | estimée en 1939 | exterminée de 1939 à 1945 | exterminée en % |
| Autriche-Hongrie | 280 000 | 260 000 | 92,8 |
| Pologne | 3 300 000 | 3 000 000 | 90,9 |
| Hollande | 120 000 | 105 000 | 87,5 |
| Grèce | 70 000 | 60 000 | 85,7 |
| Roumanie | 600 000 | 300 000 | 50,0 |
| URSS | 4 000 000 | 1 500 000 | 37,5 |
| France | 350 000 | 80 000 | 22,8 |

Histoire : séance 3 Comment l'Allemagne nazie organise-t-elle l'extermination des Juifs d'Europe ?

A travers ce tableau, tu peux voir le pourcentage de la population juive qui a été décimé durant la seconde guerre mondiale.

Cela met encore plus en évidence le travail de la résistance qui cachait des personnes juives pour qu'elles ne soient pas emportées dans les camps...

Sur ton cahier copie la trace écrite et le lexique, fais ensuite l'exercice.

3) Comment l'Allemagne nazie organise-t-elle l'extermination des Juifs d'Europe ?

Pendant la seconde guerre mondiale, les nazis construisent des camps de concentration et d'extermination. 6 millions de prisonniers, hommes, femmes et enfants, pour la plupart juifs ou tsiganes, travaillent jusqu'à la mort ou sont assassinés dans les chambres à gaz. Des survivants peuvent témoigner de l'enfer des camps. Le nazisme extermine des populations dans toute l'Europe au nom de sa théorie de la race aryenne prétendue supérieure. La France de la collaboration et les pays soumis au Reich se rendent complices de ces massacres.

Lexique :

Rafle : arrestation massive de Juifs par la police française.

Camp : lieu où le gouvernement rassemble des personnes contre leur volonté.

D'internement, il est provisoire en attente de départ vers des camps nazis.

De concentration, il regroupe les déportés soumis au travail forcé.

D'extermination, il est destiné à tuer un grand nombre de personne.

Déportation : transport forcé de population vers un camp de concentration et d'extermination.

Chambre à gaz : salle alimentée en gaz toxique pour faire mourir en groupe des déportés.

Exercice :

2 En 1947 est publié le journal intime tenu par Anne Frank, petite juive allemande réfugiée aux Pays-Bas, arrêtée en 1944 et morte d'épuisement au camp de Bergen-Belsen. L'histoire de sa vie illustre le piège dans lequel ont été pris les Juifs d'Europe, avec l'impossibilité d'échapper à la mort programmée par Hitler, sa «solution finale».

| | |
|--|--|
| 1 1933. Dès les premières mesures d'exclusion mises en place en Allemagne à l'arrivée au pouvoir d'Hitler, la famille Frank émigre aux Pays-Bas. De nombreux Juifs vont tenter de fuir l'Allemagne par la suite, mais les pays voisins limitent le nombre de réfugiés et, pour la plupart, il sera trop tard pour quitter le Reich. | 4 4 août 1944. La famille Frank est dénoncée. Tous sont arrêtés dans leur cachette. |
| 2 1940-41. C'est la guerre. L'Allemagne envahit la Pologne, les Pays-Bas, la Belgique, la France... Les persécutions s'étendent à l'Europe, il n'y a plus d'issue pour les familles juives d'Europe obligées de porter l'étoile jaune. | 5 3 septembre 1944. Anne est déportée au camp d'Auschwitz en Pologne. |
| 3 1942-44. Anne et sa famille doivent se cacher car les arrestations, les rafles et les déportations terrifient les Juifs des pays occupés par les nazis. Anne Frank rédige son journal. | 6 28 octobre 1944. Anne et sa sœur sont transférées au camp de concentration de Bergen-Belsen en Allemagne. |
| | 7 Janvier 1945. La mère d'Anne, meurt d'épuisement à Auschwitz. |

Numérote de 1 à 7 les étapes de l'extermination des Juifs par Hitler et les nazis en t'aidant de la vie d'Anne Frank racontée ci-contre.

- Les arrestations
- La déportation
- La discrimination
- Les exclusions
- La mort
- Le travail dans les camps
- La vie clandestine

Histoire : séance 3 Comment l'Allemagne nazie organise-t-elle l'extermination des Juifs d'Europe ?

Pour aller plus loin...

Lire le journal d'Anne Franck

Si tu as des questions sur la seconde guerre mondiale à me poser avant le prochain cours tu peux les envoyer par mail j'y répondrai par vidéo ! (caronjustine@yahoo.fr)